

P428- Pathologie thyroïdienne et syndrome auto-immun multiple : étude de 13 cas

R. Ben Salah^{a*} (Dr), D. Chebbi^a (Dr), F. Haj Kacem^b (Dr), I. Chabchoub^a (Dr), M. Abid^b (Pr), F. Frikha^a (Dr), Z. Bahloul^a (Pr)
^a Service de médecine interne, CHU Hédi Chaker- Sfax- Tunisie, Sfax, TUNISIE ; ^b Service d'endocrinologie, CHU Hédi Chaker- Sfax- Tunisie, Sfax, TUNISIE

Introduction:

Le syndrome auto-immun multiple (SAIM), est une entité rare, définie par la présence chez une même personne d'au moins trois maladies auto-immunes (1). La pathologie thyroïdienne s'associe aux SAIM type 2 et 3.

Patients et méthodes:

Nous rapportons une analyse rétrospective des cas de dysthyroïdie dans le cadre d'un SAIM suivis dans un service de Médecine Interne sur une période de 17ans.

Résultats:

Il s'agissait de 13 femmes dont l'âge moyen au diagnostic de la première pathologie auto-immune est de 43±19 ans (19-90 ans).

Le diagnostic de la dysthyroïdie précédait le diagnostic des maladies auto-immunes associées dans 8 cas (0-300 mois), de diagnostic concomitant dans 3 cas et les succédant après un délai de 4 mois dans 3 cas.

Huit patientes (57 %) ont un SAIM de type 3, 6 un SAIM de type 2 (47 %) et les autres remplissent à la fois les critères de SAIM 2 et 3.

Dix patientes avaient trois pathologies auto-immunes et 3 patients présentaient 4 maladies associées. La thyroïdite d'Hashimoto était la plus fréquente, observée dans 11 cas suivie par la maladie de Basedow chez 2 patientes. Une polyendocrinopathie auto-immune était diagnostiquée type 2 chez une patiente et type 3 chez 2 patientes.

Parmi les connectivites, le syndrome de Gougerot Sjogren (SGJ) était le plus fréquemment observé (7 cas / 50 %), suivi par la polyarthrite rhumatoïde (5 cas), le lupus (4 cas). Une hépatopathie auto-immune a été retrouvée chez 3 patientes (22 %). Les autres MAI associées étaient une maladie cœliaque (2 cas), un vitiligo (1 cas) et une anémie de Biermer (1 cas).

Discussion:

Les thyroïdites auto-immunes semblent un élément clé dans les SAIM (2). Elles sont observées au cours des SAIM type 2 et type 3. Ces derniers regroupent selon la classification du SAIM décrite par Humbert et al : Type 2 : Gougerot-Sjögren, la polyarthrite rhumatoïde, la cirrhose biliaire primitive, la sclérodermie, thyroïdite auto-immune ; Type 3 : thyroïdite auto-immune, la myasthénie grave ou le thymome, le syndrome de Sjögren (SGS), la maladie de Biermer, purpura thrombopénique idiopathique, la maladie d'Addison, diabète auto-immun, le vitiligo, l'anémie hémolytique auto-immune et le lupus érythémateux systémique.

Les thyroïdites autoimmunes ont la plus forte prévalence au cours des SAIM, suivies par le SGJ.(2)

La pathogenèse de multiples maladies auto-immunes n'est pas encore connue. Des déclencheurs environnementaux et une susceptibilité génétique pourraient être impliqués (3). Des anomalies de l'immunité humorale et à médiation cellulaire ont été aussi décrites.

La connaissance des différentes associations des SAIM permet au clinicien de dépister à temps l'écllosion de nouvelles maladies qui peuvent survenir à tout moment au cours de l'évolution et modifier ainsi la thérapeutique.

Sur le plan pratique, chez une patiente présentant une thyroïdite auto-immune avec des antécédents familiaux de maladies dysimmunitaires, la recherche d'un SAIM est justifiée. (2)

Conclusion :

Le SAIM reste une entité rare et sous diagnostiquée. Ainsi, chez les patients atteints d'une maladie auto-immune la recherche initiale et au cours du suivi d'autres pathologies auto-immunes est nécessaire.

l'association des différentes maladies auto-immunes reflète la présence d'un terrain génétique commun sur lequel se greffent des facteurs environnementaux déterminant les aspects cliniques.

(1) Humbert P, Dupond JL. Les syndromes auto-immuns multiples (SAM). Ann Méd Interne. 1988;139:159-68.

(2) Bouchou K, André M, Cathebras P, et al. Pathologie thyroïdienne et syndromes autoimmuns multiples. Aspects cliniques et immunogénétiques à propos de 11 observations. Rev Méd Interne. 1995;16:283-7.

(3) Meyer O. Apport de l'immunogénétique dans la compréhension des syndromes autoimmuns multiples. Ann Méd Interne. 1988;139:155-8.